

Quelle place pour les cartes dans l'analyse politique de l'espace ?

– Appel à communication –

Journée Doctorale Commission géo/po du CNFG 2021 - 18 juin 2021

Au Campus Condorcet (8, cours des Humanités, Aubervilliers)

Ces doctorales visent à réfléchir sur la place des cartes dans la géographie politique et la géopolitique contemporaines, à la fois comme outil d'analyse et comme objet de recherche. Outil d'analyse révélateur de stratégies d'acteurs, la carte peut également être envisagée comme un objet de recherche, c'est-à-dire un objet situé, produit par des acteurs, qu'il est donc nécessaire d'analyser et déconstruire, pour révéler des éléments de discours, des représentations et des stratégies.

Les propositions pourront se rattacher à trois axes principaux.

Axe 1 - La carte comme objet de recherche : analyser et déconstruire les productions cartographiques des acteurs étudiés

La géographie politique et la géopolitique se saisissent des cartes comme objets de recherche dans le but de mettre à jour des représentations, des discours et des stratégies d'acteurs. Quelle méthodologie adopter pour les analyser, les déconstruire ? Comment constituer son corpus ? Et de quelle manière intégrer ces analyses dans une réflexion géopolitique ?

Axe 2 - La carte comme outil d'analyse et/ou comme support de présentation d'un résultat : l'utilisation de la cartographie dans l'analyse géopolitique

Les chercheurs ne pouvant pas se départir de toute subjectivité, leur utilisation des cartes suscite également réflexion. Comment représenter des dynamiques politiques sur une carte ? Quelle place l'outil cartographique peut-il occuper dans le travail de terrain, que ce soit à travers des relevés topographiques, des cartes mentales ou des démarches d'observation participante ? Comment utiliser la carte comme outil d'analyse en géopolitique ?

Axe 3 - La carte comme outil de contre-pouvoir : résistance et imaginations cartographiques ?

Le cartographe dispose d'outils de représentation, empruntés à la sémiologie graphique, à la datavisualisation, ou au domaine artistique, qui soulignent de manière quasi immédiate les relations de domination à l'œuvre sur un territoire, et leurs conséquences. La cartographie des morts en Méditerranée, des camps de rétention aux frontières de l'Europe, des zones d'activités des *border patrols* aux Etats-Unis, ou encore celle de la répartition des serveurs Internet dans le monde sont autant d'images qui révèlent l'expression de pouvoirs spatialisés et violents. La cartographie doit-elle être un outil d'aide à la décision pour le politique, ou doit-elle au contraire être un moyen de résistance révélant les rapports de force et les inégalités socio-spatiales de notre monde ? Quelle place peut-il y avoir en géographie politique et en géopolitique pour une cartographie engagée ?

Consignes pour les propositions de communication :

Les propositions doivent être envoyées au comité d'organisation avant le **1^{er} mars 2021** aux adresses suivantes : sophie.hou@univ-paris1.fr et audrey.serandour@univ-paris1.fr. Le format attendu est de 5 000 signes maximum (espaces compris). Chaque proposition devra être accompagnée d'une carte originale, d'un projet de carte précis, et/ou d'un choix de carte à « déconstruire ».

Appel complet sur la page de la Commission : <http://www.cnfg.fr/commissions/geographie-politique/>

Sophie Hou (Paris 1) ; Audrey Sérandour (Paris 1) ; Amaël Cattaruzza (Paris 8) ; Xavier Aurégan (Université catholique de Lille) ; Margot François (Paris 8)